

Protocole d'étude du régime alimentaire des poussins de Macareux moine (*Fratercula arctica*) sur la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles

L'archipel des Sept-Iles est le seul endroit en France où l'on peut rencontrer le macareux moine. Créé en 1912, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) a fait de cet oiseau son emblème et gère actuellement la Réserve Naturelle Nationale des Sept-Iles où l'on recensait en 2012 entre 164 et 185 couples de macareux. Pourtant symbolique, certain point de la biologie de cette espèce reste encore méconnu sur l'archipel. Ainsi, cette année un protocole est mis en place afin d'étudier le régime alimentaire des poussins de macareux moine.

Cette étude pourra être comparée notamment à celle réalisée sur les îles anglo-normandes d'Aurigny et de Burhou de 2006 et 2007.

Dans cette étude le macareux est une espèce qualifiée de très craintive en période de reproduction. De ce fait, il rentre très rapidement au terrier lorsqu'il apporte de quoi nourrir son poussin. Il est alors difficile de voir les proies dans leur bec. Lorsque les macareux aperçoivent les goélands près de leur colonie, ils ne peuvent rentrer aux terriers par craintes de perdre leur pêche. Ils effectuent alors plusieurs survols au-dessus de leur terrier avant de se poser en mer, le bec remplie de proies, laissant ainsi l'opportunité de les photographier avec du poisson.

Lors de cette étude, une centaine de photos permettant d'identifier clairement différents macareux avec des proies dans le bec ont été sélectionnées. Pour éviter les doublons, on note pour chaque photo le nombre de proies saisies, leur taille et leur position dans le bec. M. Harris, un des grands spécialistes du macareux moine, a procédé à la détermination des proies en s'aidant de photos de macareux déjà existantes.

Les résultats montrent une moyenne de 6.3 poissons dans le bec par pêche. Concernant les proies, on trouve dans le bol alimentaire du macareux moine une majorité de lançons de différentes tailles puis des proies de la famille des Gadidés. Ces derniers ont une taille plus importante que les lançons, ce qui compense leur faible contenu énergétique.

Cette méthode présente l'avantage de ne pas occasionner de dérangement sur la colonie. En effet, les macareux se posent naturellement en mer lors de la présence des goélands près de leur terrier. Les proies sont relativement bien visibles sur les photographies, ce qui permet une identification assez facile.

Cette étude a permis de suggérer une plus faible abondance en lançons autour de Burhou en 2006.

I. Rappel de l'objectif : Etudier le régime alimentaire des poussins du Macareux moine sur la réserve naturelle nationale des Sept-Iles sur la base de photographies

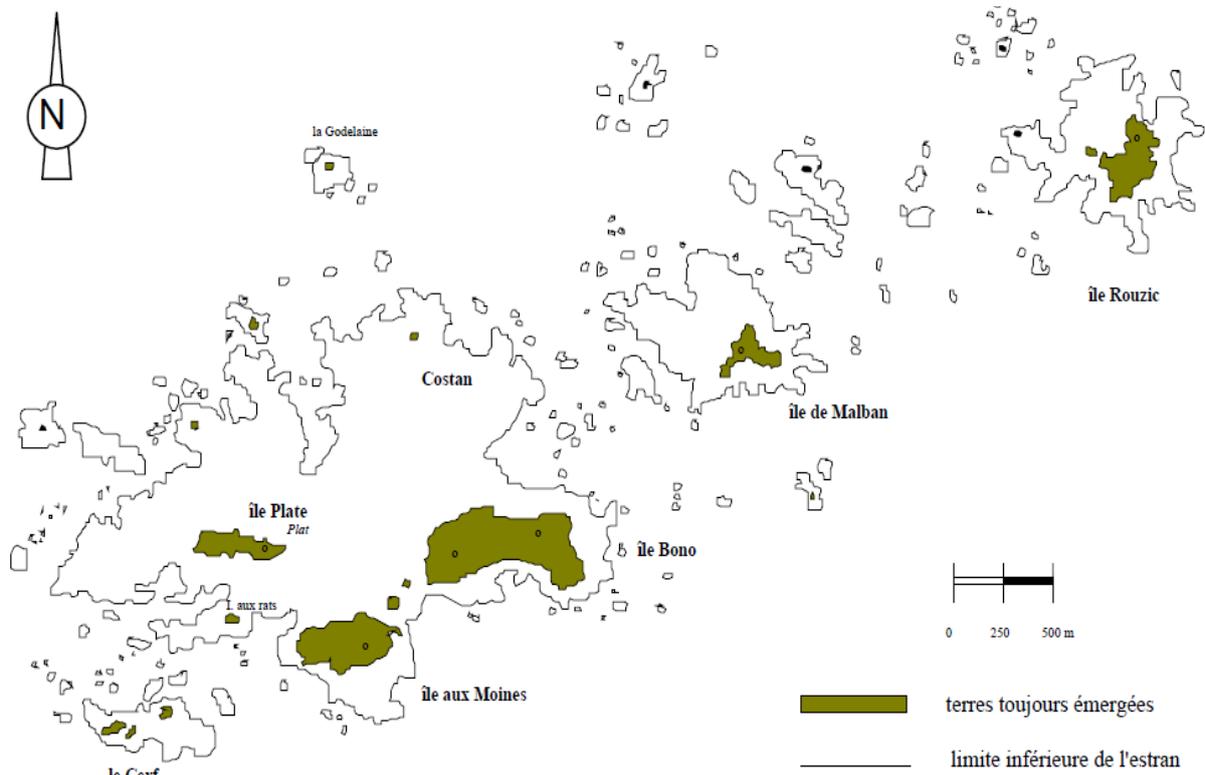
II. Protocole

- **Principe** : Des photos vont être réalisées lorsque les macareux moine rapportent de la nourriture au terrier pour leur poussin. Sur la base de ces photos, nous tacherons de déterminer le plus finement le régime alimentaire du poussin. De plus, nous proposons aux passagers des vedettes d'Armor Navigation de participer à ce suivi (voir affiche). Pour ce protocole, les photos doivent être d'une qualité relativement bonne. Les photos des autres alcidés pourront être exploitées également.



- **Zone d'étude** : Ensemble de la réserve naturelle des Sept-Iles avec une attention particulière sur l'île de Rouzic et Bono.

- **Durée d'observation**: A partir de mi-mai jusqu'à fin juillet



III. Moyens matériels et humains

- Un zodiac
- Une longue vue et une paire de jumelles
- Un appareil photo
- Guide de détermination des poissons
- Un pilote et un photographe